

première frappe soviétique. Malheureusement, comme je l'ai donné à entendre plus tôt, les Russes ne manqueront pas de croire que le véritable but de l'IDS est de protéger les silos américains contre une riposte soviétique désagrégée, après une première frappe exécutée par les États-Unis. La CIA nous a révélé, par l'entremise généreuse du Congrès américain, que les Russes seront aux prises avec un important créneau de vulnérabilité dans dix ans environ, lorsque les États-Unis auront déployé le missile D-5 lancé par sous-marin, le missile MX et le Midgetman, et aussi — c'est ce qu'espèrent les Américains — un premier échelon de défense pour protéger leurs ICBM.

J'ai eu l'occasion récemment d'aborder la question avec un éminent politicien américain de passage en Grande-Bretagne, et il m'a dit : "Mais c'est ridicule, voyons, pourquoi les Russes éprouveraient-ils une telle crainte ?" Mais cette crainte ne fait que reproduire fidèlement celle qui sous-tend la politique américaine de défense depuis 20 ans. Et s'ils le voulaient, les Russes pourraient rappeler les propos qu'a tenus le Secrétaire Weinberger devant le Congrès voici quelques mois, et je cite : "Si nous pouvions nous doter d'un système qui rendrait leurs armes inoffensives, nous pourrions bien être, comme avant, la seule puissance nucléaire." Ce raisonnement est tout à fait biscornu, j'en conviens, mais c'est quand même celui du Secrétaire américain à la Défense. Et puis les Russes ont lu les documents où il est question des plans d'attaque nucléaire que les États-Unis avaient dressés à l'époque où ils avaient le monopole de la bombe atomique. On peut donc pardonner aux Soviétiques de ne pas être persuadés que toutes les administrations américaines futures feront preuve d'autant de sagesse que les gouvernements Truman et Eisenhower dans l'exploitation de ce monopole.

D'après moi, tout cela ne peut aboutir qu'à une seule conclusion : les Soviétiques mettront tout en oeuvre pour déjouer l'Initiative de défense stratégique, surtout en accroissant leurs forces offensives grâce au déploiement d'un très grand nombre d'armes et d'armes nouvelles, ce que les États-Unis comptent faire eux aussi, quel que soit le résultat de l'Initiative de défense stratégique.

C'est ainsi que nous nous trouvons devant cette situation d'instabilité grave à laquelle le président Reagan faisait justement allusion dans son discours de 1983, lorsqu'il a évoqué le risque qu'il y ait une longue période où les deux camps accroîtraient leurs arsenaux offensif et défensif. C'est bien entendu pour cette raison que les trois derniers présidents américains — un démocrate et deux républicains — se sont opposés à l'Initiative de défense stratégique, tout comme trois anciens secrétaires américains à la Défense sur quatre; autant que je sache, Mel Laird ne s'est pas encore prononcé sur la question, mais cela signifie pour moi qu'il n'est pas d'accord avec l'actuel gouvernement. Quant à Bob MacNamara, Harold Brown et Jim Schlesinger, ils y sont farouchement opposés.